LÉGISLATIVES

Les faits saillants d'une campagne

Les candidats pour les législatives sont à mi-parcours. Les jours écoulés ont mis en avant une campagne plate et parfois même un cafouillage qui brouille davantage les cartes dans une situation déjà opaque.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Onze jours sont donc déjà passés depuis l'ouverture officielle de la campagne pour les législatives. On en retient des faits, des gestes, mais aussi des pratiques singulières inscrites à jamais dans les annales de la politique algérienne.

Les irrégularités sont légion, incitant la mémoire à ne retenir que ces faits saillants qui retiennent l'attention. La dernière en date, la plus spectaculaire aussi, n'est autre que cet épisode relatif à la publication d'affiches de candidates voilées et… sans visage. Quatre partis ont été rappelés à l'ordre par la Haute Instance chargée de la surveillance des élections.

Le FFS, l'Union Ennahda-Adala-El-Bina, le Front national algérien (FNA) et le Front du militantisme national (FNM). Les mis en cause ont été sommés de se conformer à la réglementation dans un délai de quarante-huit heures. Ils se sont également abstenus de tout commentaire sur le sujet.

Et l'affichage est justement un des sujets à retenir durant cette campagne. A de rares exceptions, les slogans inscrits en lettre colorées sur les affiches s'accordent en général à diffuser un message commun : «L'avenir de l'Algérie, un nouveau départ, pour une Algérie prospère et développée.» Le thème est récurrent. Il revient partout, sauf une affiche, celle du Parti des travailleurs (PT) qui préfère accompagner le sentiment général prévalant en ces temps de crise. «Assez maintenant» est inscrit à l'encre rouge sous le portrait de la secrétaire générale du PT visiblement en colère. Une colère qu'elle ne manque pas de déverser durant les nombreux meetings animés dans les wilayas de l'intérieur du pays. La campagne, c'est surtout et avant tout la course aux rencontres avec les citoyens courtisés pour une participation massive au scrutin du 4 mai. Djamel Ould-Abbès, SG du FLN, se targue à ce sujet d'avoir animé 23 meetings populaires durant lesquels il déclare avoir «relevé une grande satisfaction des citoyens pour les listes des candidats du parti».

Le scandale ayant précédé l'ouverture de la campagne, celui de l'achat des places pour être tête de liste, n'est plus à l'ordre du jour. L'affaire est réglée, selon lui. Pas pour les autres partis, comme le PT une fois encore, qui dénonce une autosuffisance et des propos qui finiront, dit-elle, par provoquer la colère du peuple.

Le SG du FLN s'est attiré également les foudres du patron du RND. Cette semaine, la presse s'est d'ailleurs fait l'écho d'une guéguerre entre les SG des deux partis majoritaires qui se disputent dans une course à l'application du programme du président de la République.

Photo : Samir Sid

Certaines affiches ont suscité l'indignation.

Ahmed Ouyahia a en fait reproché à Ould-Abbès de vouloir s'approprier le Président Bouteflika, et ce dernier l'accuse de vouloir déterrer la hache de guerre et promet de lui répondre élégamment. Le discours des deux responsables est axé sur les mêmes lignes stratégiques. Celles tracées par le premier magistrat du pays. Tout autour, les ministres candidats mis en congé par l'administration Sellal soutiennent le discours.

Et puis il y a tout le reste. Toutes ces autres formations politiques, parmi lesquelles certaines se trouvent réellement sans programme, qui ont décidé d'axer l'essentiel de leur discours sur la nécessité de voter le 4 mai. Bien sûr, les grosses cylindrées se détachent. Le RCD, inscrit dans une stratégie de travail de proximité, ne compte plus les sorties publiques organisées, les cafés, les marchés et les petites bourgades visitées pour expliquer. La mouvance islamiste n'a pas manqué de se faire remarquer. A sa tête, le Mouvement pour la paix et la société (MSP) embarqué dans une campagne où il ne lésine pas sur les moyens.

Signalétique étudiée par des experts mis à contribution pour l'élaboration de sa stratégie de communication, il a entrepris tout ce qu'il fallait pour attirer l'attention et marquer les esprits des électeurs potentiels. Affiches collées sur des véhicules chargés de circuler en ville, appels diffusés par mégaphone, sorties dans les rues d'Alger où le numéro 1 du parti est annoncé à voix haute partout où passent les candidas… Tout a été minutieusement étudié. A côté, les autres paraissent être à la traîne.

Le déséquilibre en matière de moyens entre candidats est flagrant. Sans doute déterminant. Il est aussi l'un des grands faits saillants de cette campagne où l'on retiendra également l'entrée officielle de l'utilisation du net dans la bataille pour les législatives.

A. C.

OULD-ABBÈS À ANNABA :

«Soutenir le FLN, c'est soutenir l'État»

Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Djamel Ould-Abbès, a, dans le cadre de la campagne électorale des législatives 2017, animé, en fin d'après-midi d'hier, à Annaba, un meeting populaire.

Pour les militants et sympathisants, ce rendez-vous, fixé au Théâtre régional Azzedine-Medjoubi, avait son importance. Pour preuve, les difficultés d'accès, y compris pour les représentants de la presse, à la grande salle de spectacles. Notamment à l'arrivée du secrétaire général Djamel Ould-Abbès, accompagné de Boudjema Talai, tête de liste des candidats FLN local.

L'ambiance a atteint son paroxysme au moment de l'intervention du secrétaire général du FLN. D'autant qu'il a entamé son discours par des louanges à la ville de Annaba qu'il a qualifiée de «coquette». Il devait également préciser que c'est une wilaya totalement acquise au FLN.

Evoquant la question des références des candidats de la liste locale de son parti, le SG a affirmé qu'ils sont tous issus des universités algériennes.

Concernant le volet du développement économique national, ce qu'avait fait quelques jours auparavant son concurrent du RND, Ould-Abbès a plusieurs fois martelé que son programme est celui du président de la République. «Le programme du Président de tous les Algériens est celui du FLN et de ses militants et sympathisants. Son importance est soulignée par l'adhésion massive de la majorité des Algériens», a-t-il souligné. Ajoutant à l'adresse de son auditoire : «En soutenant le FLN, vous soutenez l'Etat.» Ould-Abbès brossera un large tableau des réalisations enregistrées depuis l'avènement de Abdelaziz Bouteflika à la présidence de la République. Il devait ponctuer son discours en affirmant que son parti n'ira pas aux élections sans être bien armé. «Quiconque tentera de porter atteinte à l'intégrité morale ou physique de n'importe quel militant du FLN, me trouvera en face de lui.» C'est sous ces propos sibyllins, qu'il semble adresser à de potentiels concurrents, qu'il a ponctué son discours sous les ovations des militants du FLN Annaba.

Au début de son discours, Ould-Abbès devait qualifier le candidat-ministre, tête de liste à Annaba, Boudjema Talai, «comme étant la locomotive pour la victoire aux législatives du 4 mai prochain dans cette wilaya».

A. Bouacha

Entre échanges d'amabilités et promesses farfelues

Échanges d'accusations caractérisent la seconde semaine de la campagne électorale pour les élections législatives du 4 mai prochain.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Après avoir été plutôt calme, sans trop de faits majeurs, si ce n'est l'épisode des «candidates sans visage» sur les affiches électorales de certains partis, au courant de sa première semaine, la campagne électorale connaît, depuis l'entame de sa seconde semaine, une sorte de second souffle puisque pimentée, chaque jour, par un flot d'accusations et de contre-accusations, de promesses à l'eau de rose, lancées par les uns et les autres au lieu de propositions concrètes et réalistes à même de réinventer chez le citoyen lambda l'espoir et à s'intéresser quelque peu à la chose politique à laquelle il a tourné le dos ces derniers temps.

C'est ainsi que le duo Ould-Abbès-Ouyahia vole la vedette dans ce qui s'apparente à une véritable guerre de positionnement en vue de la constitution du prochain gouvernement, étape capitale et charnière en vue de l'échéance présidentielle d'avril 2019. Et les secrétaires généraux du FLN et du RND se livrent à une véritable bataille d'allégeance au président de la République dont ils disputent ainsi la paternité, avec comme leitmotiv, qui montre au mieux son allégeance. Et dans ce chapitre, il faut reconnaître au directeur de cabinet du président de la République son écart net puisque, en plus de répliquer en fin diplomate au patron du FLN, il ne manque pas d'étaler un certain nombre de propositions contenues dans le programme électoral de son parti, comme la toute dernière consistant à s'engager à appliquer la «peine capitale pour les individus impliqués dans des rapts d'enfants et les trafiquants de drogue qui introduisent frauduleusement au pays ce poison par quintaux». Ceci a contrario de Ould-Abbès qui, de meeting en meeting, ne cesse de ressasser que son parti n'a pas de programme électoral, faisant sien celui du président de la République dont se revendiquent, par ailleurs, une flopée d'autres partis et courtisans, s'appesantissant sur son propre parcours de militant de la cause nationale et prédisant à n'en point finir une victoire écrasante de son parti qu'il continue d'assimiler à l'Etat.

De quoi irriter au plus haut point bien de chefs de partis, parmi notamment ceux qui étaient dans la fameuse alliance présidentielle et ceux rêvant de reprendre place au sein de l'exécutif. Comme par exemple le président du MSP qui se dit offusqué qu'Ouyahia évoque l'après-législative du 4 mai, et le FLN dire avec certitude qu'il obtiendra une majorité parlementaire. Pour Abderrezzak Mokri, «ces déclarations sont une justification anticipée d'une nouvelle fraude». Pour sa part, le président du MPA, tout en poursuivant d'accuser les boycotteurs, sans les nommer, de «visées inavouées et qui veulent provoquer le chaos dans le pays», regrette les propos jugés tendancieux de certaines formations politiques qui «se proclament déjà vainqueurs de ce scrutin», allusion au secrétaire général du FLN.

Et sur le plan des promesses, l'ex-ministre et président du TAJ, détient la palme, lui qui en distribue chaque jour au gré de ses sorties dans les wilayas du pays. Des promesses «vagues» puisées dans les discours pompeux et populistes de l'ère du parti unique comme celle par exemple «d'aides sociales directes aux couches précaires pour leurs besoins en produits alimentaires, consommation énergétique, scolarisation des enfants et logement». Mais il y a pire comme promesse électorale, comme ce candidat qui promet à ses potentiels électeurs de ne pas fermer son téléphone portable s'il est élu à l'hémicycle Zighoud-Youcef.

Lamentable !

M. K.

EN MEETING À RELIZANE

Les promesses de Ouyahia

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Ahmed Ouyahia, a considéré hier, depuis le palais des sports, du chef-lieu de Relizane, que les prochaines échéances électorales constituent «une opportunité pour consolider les acquis de l'Algérie».

Au onzième jour de la campagne électorale, le SG du RND, présidant un meeting populaire, tenu à la salle omnisports a affirmé que l'unité nationale, la stabilité et la sécurité du pays sont «des acquis à préserver, à chérir», appelant les citoyens à se diriger massivement aux urnes.

Rappelant que le RND a amorcé sa campagne électorale pour la 10e fois consécutive à partir de «la wilaya révolutionnaire de Relizane», M. Ouyahia a, à ce propos, ajouté que l'unité nationale, la stabilité du pays et sa sécurité demeurent «les garanties de tout développement».

L'orateur, tout en réitérant son soutien indéfectible au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, «pour ses différentes décisions historiques dont la réconciliation nationale», a évoqué les grands axes du programme de sa formation politique.

«Le RND propose, entre autres, plusieurs mesures de soutien en faveur des couches sociales défavorisées et des dispositifs d'aide à l'emploi de jeunes et un renforcement de la couverture sanitaire», a-t-il déclaré.

Il a également insisté sur la nécessité d'exploiter les richesses de la région de Relizane et la zone de Sidi Khettab qui abrite des grands projets d'envergure, à l'image de l'usine de textile qui prévoit la création de 25 000 postes de travail et l'usine de Wolkswagen, en relançant le secteur économique.

A. Rahmane